



Soutenir les services vétérinaires privés de proximité au Rwanda



© Gaël Vande Weghe / VSF

Au Rwanda, plus de 80 % de la population dépend de l'agriculture pour vivre. La réussite des cultures est tributaire de l'élevage, principale source d'engrais organique. Posséder du bétail garantit donc une meilleure sécurité alimentaire.

Cependant, les petits agro-éleveurs peinent à développer pleinement leur élevage, notamment en l'absence de soins de santé animale de qualité. Dans les zones rurales, les professionnels sont rares, voire inexistantes. Les services disponibles coûtent cher et sont généralement de piètre qualité.

En effet, les professionnels présents en zone rurale manquent d'équipements mais aussi de capacités techniques et doivent composer avec des réserves de médicaments insuffisantes. Cette situation entraîne des difficultés de diagnostic et pèse lourdement sur les coûts des traitements. Par conséquent, les bêtes ne sont pas correctement traitées en cas de maladie.

Ce que fait Vétérinaires Sans Frontières

Depuis 2008, nous collaborons avec l'organisation d'éleveurs locaux IMBARAGA afin de réduire les pertes de bétail et d'accroître la productivité dans les zones rurales de trois districts de la province du Sud : Huye, Nyanza et Nyamagabe. Pour y parvenir, **nous aidons les vétérinaires et techniciens vétérinaires privés à établir leur cabinet et à augmenter leurs capacités**. Pour garantir la rentabilité et la réussite du système, leurs services sont payants.

Notre approche actuelle - résultat de nombreuses années d'expérience - repose sur une étroite collaboration entre IMBARAGA, le Rwanda Council of Veterinary Doctors (RCVD), le ministère rwandais de l'agriculture et les autorités locales.

Identification et sélection des vétérinaires privés

Tout d'abord, nous lançons un appel à tous les vétérinaires et techniciens vétérinaires privés situés dans les régions dans le besoin. Les candidats (généralement de niveau A2 ou A1) doivent ensuite fournir un plan d'affaires, qui est alors analysé par l'équipe du projet, le RCVD et les autorités locales. On procède ensuite à des visites dans les pharmacies des candidats et à des entretiens pour s'assurer de leurs compétences techniques et commerciales.

Assistance technique

Le projet aide les vétérinaires et techniciens vétérinaires à renforcer leurs compétences via :

- une **formation technique**, notamment en insémination artificielle bovine et césarienne chez les petits et grands ruminants.
- une **formation en gestion et comptabilité**, pour gérer leur cabinet de manière professionnelle et rentable.

Aide financière

Dans les premières phases du projet, les vétérinaires privés empruntaient directement au projet. Depuis 2014, nous avons noué des partenariats avec des institutions de microfinance locales (SACCO), qui accordent des crédits aux vétérinaires et techniciens privés retenus, en contrepartie d'un fonds de garantie déposé par Vétérinaires Sans Frontières. Ce fonds, d'une valeur de 1 100 €, a pour but de réduire le risque financier encouru par la SACCO. Le vétérinaire ou technicien vétérinaire rembourse la SACCO chaque mois et l'argent provenant des remboursements est affecté au financement de demandes de crédit similaires.

Chaque vétérinaire établit un plan d'affaires qui doit être validé par le projet. Chacun a droit à une aide financière de la SACCO, d'un total de 3 200 € (3,2 millions RWF), destinée à l'achat d'équipements vétérinaires, de médicaments et d'une moto. Ce véhicule leur permet d'offrir un service plus rapide et d'étendre leur rayon d'intervention.

L'aide venant du projet comprend également un subside de 1 000 € (1 million RWF).

Aide aux vétérinaires et techniciens vétérinaires privés



Suivi et évaluation

L'équipe de projet, le RCVD, IMBARAGA et les autorités locales contrôlent régulièrement l'évolution des activités. Nos enquêtes se concentrent sur le taux de remboursement des prêts, la rentabilité de l'activité vétérinaire, la satisfaction des clients et le taux de morbidité/mortalité du bétail soigné.

Résultats

Entre 2008 et 2019, le programme a soutenu 34 vétérinaires et techniciens vétérinaires privés, dont cinq femmes. 30 d'entre eux (soit 88,23 %) sont toujours actifs dans leur zone au sein du réseau.

Au cours de cette même période, le réseau a largement contribué à **réduire la mortalité des ovins (passant ainsi de 6 à 1,3 %) et des bovins (passant de 10 à 2 %)**. Les vétérinaires et techniciens vétérinaires ont également participé à **l'amélioration génétique du bétail local**. De 2016 à 2019, ils ont réalisé 17 % des inséminations de vaches de la région. **Leur taux de réussite tourne autour de 58 %**, ce qui est largement au-dessus de la moyenne régionale de 40 %. Depuis 2017, le nombre d'animaux traités par le réseau augmente de 40 % par an.

De 2017 à 2019, le chiffre d'affaires moyen des vétérinaires et techniciens vétérinaires soutenus est passé de **4 222 € (4 222 473 RWF) à 7 710 € (7 710 539 RWF)**. **93 % de ces vétérinaires ont remboursé leur prêt**, ce qui prouve que leur cabinet est rentable.



Chiffres clés

3 200 €
d'aide financière totale

dont
1 000 €
de subside

93 %
des prêts remboursés

34
vétérinaires soutenus

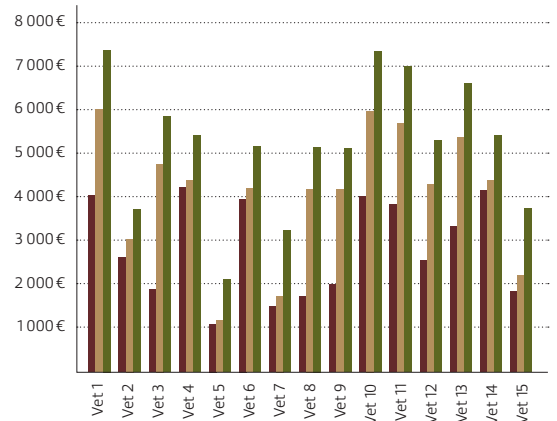
dont
5
femmes

58 %
de taux de réussite d'insémination artificielle

4 091
veaux nés d'insémination entre 2016 et 2019

+40 %
d'animaux traités par an depuis 2017

Évolution de l'activité vétérinaire sur les trois dernières années



Enseignements

Notre approche de développement de services vétérinaires privés de proximité en zone rurale repose sur deux éléments : **le renforcement des capacités** chez les vétérinaires et techniciens sélectionnés, combinée à **l'accès au crédit**, afin de les aider à s'installer à proximité des agriculteurs. **La réussite dépend fortement de la sélection des vétérinaires**, étape essentielle pour garantir une bonne utilisation de l'aide reçue.

Nos services ont enregistré **de nombreux résultats positifs**, pas uniquement pour les vétérinaires et techniciens vétérinaires privés, mais aussi pour les **éleveurs vivant dans des zones rurales reculées**. L'efficacité des services de santé animale a un impact positif sur leurs **revenus** et sur leur **sécurité alimentaire**. Elle permet aussi de **réduire le risque de transmission des maladies des animaux aux êtres humains** (approche « One Health/Une seule santé »).

L'**encadrement de la profession** par l'état constitue une bonne base pour encourager l'implication des vétérinaires dans la promotion de la santé animale auprès des éleveurs. Cependant, l'implication d'autres acteurs comme Vétérinaires Sans Frontières est encore nécessaire pour aider les jeunes vétérinaires à s'installer en zone rurale, promouvoir la santé animale et garantir de meilleurs soins aux animaux à travers tout le pays.

veterinaressansfrontieres.be



Vétérinaires Sans Frontières
Dierenartsen Zonder Grenzen

